

Bloc de données Lyon, vers 1830

Auteur : Bernard Gauthiez, 1993-2022.

Reconstitution détaillée (parcellaire et bâtiments) du plan de Lyon vers 1830, à partir des plans cadastraux élaborés pour la commune et celles qui lui furent rattachées en 1852 (La Guillotière, Vaise, la Croix-Rousse) et Saint-Rambert.

En plus d'une décomposition en couches vecteurs, une présentation sous forme raster est disponible, et peut être imprimée. Les plans cadastraux utilisés s'échelonnent de 1824 à 1832.

Sources :

Archives Départementales du Rhône et de la métropole de Lyon :

Commune de Lyon 3P 940 à 3P1018, 1831-32

Commune de La Guillotière 3P1028 à 3P 1046, 1824

Commune de La Croix-Rousse 3P1020 à 3P1026, 1827

Commune de Vaise 3P1050 à 3P1055, 1828

Commune de Saint-Rambert-l'île-Barbe 3P1048-1049, 1825.

Archives municipales de Lyon :

Recensement fiscal de 1840 pour la partie entre la place des Terreaux et la rue Grenette, 921 WP 208-209

Recensement fiscal de 1833 pour les métiers à tisser la soie, 921 WP 151 à 921 WP 158

Recensements fiscaux de 1808 et 1815 pour les systèmes de numérotation des immeubles, 921 WP 005 à 010, 921 WP 023 à 025.

Traitement des données à partir de la source :

Un objectif scientifique :

L'élaboration de plans de villes restitués pour des périodes anciennes est un moyen très utile et efficace pour en comprendre la morphologie à un moment donné et en saisir les dynamiques de transformation, en association avec l'étude des sources écrites, archéologiques et planimétriques. Le choix retenu ici a été de faire ces restitutions selon une géométrie commune, plaçant dans un même système de projection les mêmes objets suivant les mêmes coordonnées. En procédant ainsi, il est possible d'éviter la difficulté du décalage de la représentation de mêmes objets lorsqu'on superpose deux levés anciens, décalage dû à des méthodes et moyens de relevé différents. Cela implique une expertise de chaque point et objet dessiné sur une source papier, de façon à assurer ce résultat. Cette méthode a été à de nombreuses reprises utilisée pour reconstituer des états anciens de diverses villes, mais sans être explicitée, et en dessinant sur un support matériel, papier ou calque (en France, par exemple Strasbourg ou Rouen dès le XVIIIe siècle, mais aussi Paris et bien d'autres villes). Outre une meilleure compréhension des transformations des villes, cette méthode, à l'échelle de l'immeuble, permet, moyennant la construction d'un système d'adressage permettant de localiser à cette échelle l'information, la spatialisation de données anciennes, sérielles ou non, avec un grand degré de précision. Le saut qualitatif dans la connaissance ainsi rendue possible d'un phénomène donné est majeur, par exemple lorsqu'on cartographie les immeubles qu'on envisage de détruire après la rébellion de Lyon en 1793, ou, les constructions nouvelles, datables à l'année dans la même ville, entre 1617 et nos jours. Ces objectifs, d'abord établir une base cartographique vecteur selon une géométrie constante, puis d'explorer diverses sources sérielles à l'échelle de l'immeuble, ont été poursuivis dans la durée, en particulier dans le cadre d'une étroite collaboration avec l'historien Olivier Zeller. La cartographie a commencé par, comme par le passé, une phase sous forme papier, inspirée des travaux guidés par l'historien Jean-Pierre Bardet pour Rouen Intra-muros, étendus par moi-même aux alentours de la ville, sur Rouen. Puis s'en est suivi le passage à la vectorisation, qui a obligé à tout reprendre, et à suivre l'idée de la géométrie commune jusque-là non conceptualisée mais

implicite. Les trois états de plan rendus publics dans le cadre des ADRML ont, comme cela est précisé dans les notices les concernant, été constitués à partir de sources différentes. L'état qui a demandé le plus important travail de collecte des données est celui vers 1745 (avant les grands travaux amorcés vers cette date, bien renseignés par les plans d'archives, alors qu'on ne dispose que de très peu de choses de comparable pour les périodes antérieures). Comme l'avait fait J.-P. Bardet pour Rouen, plusieurs centaines de plans du XVIIIe siècle ont été utilisés pour Lyon, où l'on dispose d'atlas de censives alors qu'ils font défaut à Rouen. Le projet scientifique s'est étendu sur plusieurs décennies. Si les objectifs étaient nettement exposés dès son démarrage au milieu des années 1990, la clarté de la méthode, exposée dans diverses publications, ne s'est dégagée qu'à l'occasion d'investigations particulières, objets de plusieurs articles (sources spatiales implicites, unités pertinentes, géométrie commune...). Plusieurs financements de recherche ont rendu possible ce développement, dans le cadre de laboratoires de recherche :

Au démarrage en 1991, le Laboratoire d'Analyse des Formes, avec le soutien de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon (recueil des sources planimétriques), en collaboration avec le Centre Pierre-Léon d'histoire économique et sociale (Université Lyon 2).

De 2000 à 2004, le Laboratoire archéologie et territoires (UMR CNRS 7324 Citeres, Tours).

Le soutien continu et constant à partir de 2005 de l'UMR CNRS 5600 Environnement, ville, société, depuis 2005.

Plusieurs financements pour ce faire ont été obtenus dans le cadre d'appels à projets de recherche : Le programme PIR-Villes CNRS, 1993-1997 (avancement de la cartographie). « L'immeuble lyonnais aux XV-XXe siècles, les mécanismes de formation de l'espace urbain ».

Le programme ACI-Villes du ministère de la Recherche (Action Incitative villes), 2000-2004 (passage à la vectorisation, dépouillement des autorisations de construire 1617-1763). « La fabrique de la ville, Lyon aux XVIIe-XVIIIe siècles ».

Les programmes Clusters de recherche 13 puis Arc 5 (Communauté académique de Recherche Cultures, Sciences, Sociétés et Médiations) de la région Rhône-Alpes, 2006-2010, puis 2011-2014. Les plans de Lyon sous forme vecteur ne sont donc qu'un aspect d'un programme beaucoup plus vaste de recherche sur la ville de Lyon, intéressant plusieurs disciplines, histoire sociale, géographie urbaine, architecture, urbanisme, qui a abouti à plusieurs publications. La fécondité de la méthode est telle que les développements possibles sont loin d'avoir été épuisés.

En plus des données des plans cadastraux, ont été ajoutés deux couches correspondant l'une à la cartographie des métiers à tisser la soie en 1833, alors que l'activité du tissage de la soie domine l'économie lyonnaise et fait de la ville le plus important centre mondial de ce point de vue, l'autre aux systèmes de numérotations des immeubles en vigueur en 1815 et pendant la période révolutionnaire, de 1790 à 1810 (donné par le recensement de 1808). Cette cartographie permet de localiser les adresses utilisées pendant la période, autrement pratiquement impossibles à placer, rendant ainsi exploitables spatialement les sources comportant cette information, comme les autorisations de construire.

Constructions des couches vecteurs géoréférencées :

Les documents sources ont été décomposés selon les couches vecteurs suivantes : **Bâtiments**, polygones, 10534 objets ; **Parcelles**, polygones, 12786 objets ; **Odonymie**, dénomination des éléments de voirie (rues, chemins, places, quais), objets linéaires, 658 objets ; **Lignes topographiques**, à savoir tous les tracés non déterminés par des limites de parcelles ou de bâtiments, comme parfois la rive des cours d'eau ou les escaliers (une marche sur deux a été cartographiée), objets linéaires, 1849 objets; **toponymes**, 196 objets ponctuels; **bornes**, 904 objets ponctuels; **arbres d'alignement**, 2503 objets ponctuels; **eau**, 34 polygones; **feuilles du cadastre**, 116 polygones.

Tableau des couches vecteurs pour le plan de Lyon vers 1830

	Nom couche	Type couche	Champ 1	Champ 2	Champ 3	Champ 4	Champ 5
arbres d'alignement	Arbres_1830	objets ponctuels					
bâtiments	Batiments_1830	polygone	Texte, nature (public, militaire, religieux)	Texte, nom du propriétaire en 1840	Texte, nom de l'établissement		
bornes	Bornes_1830	objets ponctuels					
cours et plans d'eau	Eau_1830						
feuilles cadastrales	Feuilles_cadastrales_1830	polygones	Texte, section	Texte, géomètre	Texte, commune	Texte, date de réalisation	Texte, cote d'archives
lignes topographiques	Lignes_topo_1830	lignes					
nom des rues	Odonymes_1830	lignes	Texte, nom	Texte, type			
nombre de métiers à tisser la soie en 1833, par immeuble	Soieries_1833	objets ponctuels	Nombre, métiers de la soierie	Nombre, métiers en tulerie	Nombre, métiers en passementerie	Nombre, métiers au repos	Nombre total
numérotation des immeubles en 1808 et 1815	Numerotations_1808_1815	polygones	Nombre, numéro en 1830	Texte, propriétaire en 1814	Texte, propriétaire en 1808	Nombre, numéro en 1808	Texte, Section en 1808
parcelles	Parcelles_1830	polygones	Nombre, aire en m ²				
toponymes	Toponymes_1830	objets ponctuels	Texte, nom				

*20 champs. Pour une partie des bâtiments, données extraites du recensement de 1840 (nombre d'étages, nombre de logements, nombre de ménages, nombre d'activités, locaux vides, nombre de pièces habitables, valeur locative des logements, valeur locative des activités, valeur totale estimée, superficie au sol, valeur au mètre carré, superficie de planchers, nombre d'étages, mètres carrés par habitant, étages de logement, valeur locative corrigée, mètres carrés de logement par habitant, valeur locative par habitant, valeur locative par foyer, valeur locative par activité.

Bibliographie :

- B. Gauthiez (2008), « Lyon en 1824-32 : un plan de la ville sous forme vecteur d'après le cadastre ancien », *Géocarrefour*, vol. 83, 1/2008, pp. 57-67 + fichiers vecteurs en ligne
- B. Gauthiez (2020), *The production of urban space, temporality, and spatiality. Lyons 1500-1900*, Berlin/Boston, De Gruyter
- B. Gauthiez (2020). "What mapping reveals: Silk and the reorganization of urban space in Lyons, c. 1600–1900". *Urban History*, 1-19, Thinking spatially: new horizons for urban history, Volume 47 - Special Issue 3 - August 2020
- B. Gauthiez (2015), « La rénovation urbaine au centre de Lyon au XIXe siècle, une histoire en trois phases », *Grands aménagements urbains et prise en compte des préoccupations sécuritaires : actions et réactions à Lyon*, dir. J. Comby, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 38 p.

- B. Gauthiez (2014), « Le temps dans l'espace des villes, ou l'espace des villes comme accumulation des produits matériels de phénomènes sociaux », *Géocarrefour*, vol. 89, 4/2014, pp. 283-296
- B. Gauthiez (1999), *Lyon Entre Terreaux et Bellecour, urbanisme et architecture au XIXe s.*, Lyon : Editions Lyonnaises d'Art et d'Histoire, 132 p.
- B. Gauthiez (1999), « L'étude du lien entre l'espace social et l'espace construit. Réflexion à propos de la refonte du centre de Lyon au XIXe siècle », *Cahiers d'histoire*, 44-4, pp. 613-643